

# Christine Defraigne sur les inondations: «J'ai cru que Liège allait y passer»

Face à la commission d'enquête parlementaire sur les inondations de la mi-juillet, l'élue liégeoise est revenue sur les éléments cruciaux des inondations qui ont touché la ville de Liège.



Belga.



Par Belga

Publié le 12/11/2021 à 14:36 | Temps de lecture: 3 min

Christine Defraigne (MR), première échevine de Liège, a assuré le 15 juillet la fonction de bourgmestre faisant fonction de Liège, en l'absence du bourgmestre Willy Demeyer (PS), alors à l'étranger. L'élue liégeoise a évoqué vendredi, devant la commission d'enquête parlementaire sur les inondations de la mi-juillet, les moments très forts des inondations qui ont dévasté une partie de Liège.

**S À lire aussi** | [Après le déluge, que deviennent les victimes des inondations?](#)

« J'ai été désignée comme bourgmestre faisant fonction du 15 au 19 juillet inclus sans précision des heures de début et de fin de ma mission », a indiqué Christine Defraigne. « Monsieur le bourgmestre m'a informée par e-mail le 14 juillet du fait que nous étions en phase provinciale et que la province gérait donc la totalité de la crise et que la phase communale devait être en appui. »

La province a donné l'ordre d'évacuer Chênée le 14 vers 19 heures. Il n'y a pas eu d'ordre d'évacuation pour Angleur. Les rues, les autoroutes ont été fermées par la police. « Nous n'avons aucun pouvoir d'injonction au niveau des zones de secours qui étaient toutes gérées par le 112. » L'élue liégeoise a par ailleurs précisé n'avoir reçu aucune information sur la situation de l'Ourthe.

La journée du 15 juillet a été marquée, selon Christine Defraigne, par « l'inquiétude qui portait sur la capacité du pont-barrage de Monsin, en chantier, de laisser passer, malgré les travaux, suffisamment d'eau pour protéger Liège. Certains avaient même pensé faire sauter ce pont-barrage, une option délicate qui n'a pas été réalisée et qui aurait impliqué la mise à l'arrêt de la circulation fluviale pendant des mois voire des années. »

## Newsletter Repensons notre quotidien

Infos positives, bons plans, solutions... Chaque dimanche, place aux initiatives qui peuvent changer votre quotidien.

[Je m'inscris](#)

« Ma visite matinale, le 15 juillet, au pont-barrage avec le ministre Henry et le gouverneur Jamart a renforcé mes craintes », a souligné Mme Defraigne. « Le débit du pont-barrage a dépassé la limite de 750 m<sup>3</sup> par seconde, soit 3.150 m<sup>3</sup> par seconde, annonçant une montée des eaux de la Meuse de 1m50. J'ai pris la décision, au centre de crise, de lancer un message, notamment via Be Alert, de mise à l'abri à Liège. Il fallait protéger, permettre de partir, de monter dans les étages quand c'était possible, dans les zones en bord de Meuse ou potentiellement inondables. J'ai cru que Liège allait y passer. Les communiqués ont été faits par la police en coordination avec la province. Cette communication a été précise et formelle, au nom du principe de précaution. »

Le pic des inondations était passé le 16 juillet. « La prudence est néanmoins restée totalement de mise le 16 juillet. Le bourgmestre est rentré le 16 vers 14 h 30 et je lui ai transmis le flambeau après une réunion. »